



Menaggio (Lago di Como).

16 juillet 1911.

Très honoré Monsieur.

Je viens de recevoir votre honnête
du 8 courant avec jointe la carte de
Browne dont j'ai prise copie. Si donc
vous voulez vous débarrasser encore une fois
(la dernière, je veux espérer) pour l'avance
du ext., vous pouvez écrire à Mr. Ber-
tram (un français, si je me rappelle
bien) en vous référant à la lettre
écrite à Mr. Browne et en disant que
la lettre, adressée à un de vos amis
personnel, était moralement desti-
née à lui. Le manque de rapport
direct, avec lui vous avait causé.
le ce procédé. On peut ajouter: de
bien vouloir consulter Mr. Amador

qui vient de rentrer chez lui (48, York
Terrace. London.). J'attends de Mr. Am-
strong des instructions pour la lettre récom-
pense de M^{rs}. Burke Thompson, dans la
quelle votre collègue de l'école écrit entre
autres : A mon avis le Ex. doit être
publié, et une fondation comme le fiat
memorial ne saurait employer les
moyens dont elle dispose d'une
manière plausible qui en publiant un
livre de si haute importance. Je suis
sûr que mon ami Goldschmidt sera du
même avis. ... J'espère que l'un peu
de temps vous disposerez d'une belle
édition du Ex. faite par vos soins,
pourvue d'un bon apparatus criticus
(indices, variées lectures etc.) et si possi-

ble accompagnée d'une traduction.

Quant aux volumes des "Mémoires" de
l'"Accademia dei Lincei" je ne songe
pas à les choisir ni pour le Ex. ni
pour mes autres travaux en prépa-
ration. A Londres on est beaucoup
plus pratique qu'à Rome ; le côté
éditorial et libraire de l'entreprise
est une affaire qu'il faut savoir
traiter aussi bien que les questions
d'impression et de reliure ; le Comité
du fiat sait faire et sait faire con-
naître ses publications, tandis que
à Milan, par exemple, on ne trouve
pas dans les Bibliothèques publiques
que quelques volumes des "Mémoires".

Je pense qu'à l'heure actuelle vous
devez avoir reçu ma carte avec les ren-

beigement sur الشيخ أحمد بن محمد بن أحمد البرقي.
J'y peux ajouter quelque chose des mains
tenant:

à page [52] de mon essai, "T manuscritti sudarabici
di Milano", en note, (= pages 146-147 de la RSO,
vol. II) j'ai publié le texte arabe d'une biographie
de son frère شمس الدين; à page [53] (= 147) ligne
dernière, je lisais: "Voyez des autres notices au
nr. 192, note, du présent catalogue". Mais comme
et ancien cat. par matière a dû être substitué par
la "lista" plus récente qui paraît maintenant
dans la même RSO, ces "autres notices" restent
insites. Il s'agit de la biographie de la sœur
de l'imâm Ahmad. Il est curieux que le diction-
naire IAR (أحمد بن محمد بن أحمد)
ne s'occupe du imâm que indirectement, et donne
des renseignements sur lui (assez détaillés dans la
biog. de la sœur) sans lui dédier une vita spéciale.
Mais je me rappelle d'avoir vu des biographies
de lui tout récemment dans des autres
mss. Ambros. Dans le premier fascicule de

la "lista", fascicule que je vous envoie
avec le titre "I mss. arabi della Bibl. Ambros.",
vous trouverez des écrits du imâm aux
numéros 11, 58, 76, 85, 89 (الشيخ أحمد),
51 II, 83 I, 84 I, 112 III (أحمد),
partie de l'introduction du الشيخ;

27 (الأخبار); 12 (الأخبار)
et quelques poésies (n° 4 XIV, page [9];
ap. [10] ligne 3 lire XVI).

Dans le prochain fasc. de la RSO vous
aurez aussi la première livraison de la partie
de lista qui décrit les nos. 125-256, avec
un index analytique au commencement (à titre
de glosses!) très détaillé, dans le quel vous
trouverez des autres mss. d'écrits de أحمد بن محمد بن أحمد,
dont le أحمد بن محمد بن أحمد commune
se paraît au (aire dans le commentaire
de أحمد بن محمد بن أحمد (v. une lista, n° 8 et 60), d'après
un ms. de Berlin. J'en parlerai dans une révision.

Mon adresse plus sûre, jusqu'à la fin
de septembre, est : Dr. S. G., villa Messa,
Menaggio (lac de Côme, Italie).

Recevez donc encore une fois mes
plus vifs et dévoués sentiments de recon-
naissance pour l'appui moral que
vous avez bien voulu accorder à mon
projet, qui d'ailleurs n'est que le
mérite de Mr. Amédée. Celui-ci est venu
à Milan voir de près la fond. arché-
ologique en général et les mss.
du cat. en particulier ; la paterni-
té du plan cat.-gibb est toute à
lui, et je suis bien content d'apprendre

par votre dernière lettre que Mr. Amédée
est aussi une de vos relations person-
nelles. Souhaitons-nous que l'entente
cordiale entre Londres et Vienne
puisse donner dans l'année un
fruit, avec les Pandettes de Zaid, digne
d'elle. adieu.

Votre bien sûr

Eriffini.



1885
11 20